LE RETOUR A GRAND PRE les fils o les fils on tent continue of les fils on tent o les fils of tent o les fils on tent o les fils of tent o les fils

Bénédiction de la pierre angulaire de l'Eglise-Souvenir -- Messe pontificale par S. G. Mgr LeBlanc -- Personnages nombreux et distingués -- Sermon de l'abbé Albert -- Discours du Père Cormier --Fanfare L'Assomption de Moncton et Shédiac.

en gare le matin vers sept heuet denne. La foule attend à le train arrête et se pendant que l'on chante Maris Stella, vers l'église ouvenir auf se dresse sur une élévation, au Tond du loin des célèbres urs. Il viendra -à la dernière heure. cadiens de Meteghan, Church en ce jour doivent se troudernière ils n'avaient ette année non seule n'ont pas de repré-

eux comptaient pour se rendre Grand-Prée. Mais passons. Nous aurons occasion de reveperdre de temps, le Rév Père Cormier, met la main aux de ceux qui s'est le plus occupé derniers préparatifs. L'on his-se l'un à côté de l'autre le drabritannique et le tricolc. e e. Pauvre Winslow! Pauvre Lawrence! Le diable, votre qui a ce que les anglais pellent le 'sens de l'homour' a je l'espère, permis de regarder un moment ne fut ce

quel un grand nombre d'entre

que pour rire de vos têtes! draneaux une fois hissés t'on prépare, juste à l'entrée Chiasson, év. de Chatham.

examiner un peu ceux qui se went là. On remarquait dans l'assis- ciété

tonee.S. G. Mar McCarthy: ar- Jean-Paul Chiasson, Lelliano évênne de St-Jenn. Mgr Arsenault : représentant S. aulles pleureurs. Il viendra Ei le èardinal Bégin, May somption. N'oublions pag en-encore d'autres trains de Bull. Walsh, Mgr S. J. Douest, P. D., fn, celli qu'il a été l'ûne de cest-fax et Triro qui amènoront V. G. (1) Mgr Jean Höbert, te entreprise, celui que l'ora-lax aussi leur contingent. L'un Mgr Ph. Bellivean, P. D., M de nos acadiens d'Halifax, M. le Chanoine Victor Côté de Ri-Jos Lellanc. a organisé une mousti représentant S. G. Mgr Pré: le Révérend Père A. D. excursion en autrebus et mus Léonard de Rimonski, M. l'ab-Bégin, Mar avec 31 acadiens. Cho- bé Thomas Albert, curé de grettable cenendant c'est Grand-Falls, qui fit le sermon rain d'excursion qui de- de circonstance; MM. les abbés Romain Robichaud Bale Ste-Marie a été Charlo, E. A. Monhourquette, Blanc, évêque de St-Jean, Naz. Poirier, sisté malentendu parait-il! Nos Claude Cyr. Frs. Bourgeois, Li-diens de Meteghan, Church win Chiasson. Arthur Léger, c., qui tiennent abso- LeBlanc, vicaire à Carleton, LeCavaller à venir se joindre à Melanson, curé de St-Bernard, tre, de l'e , est regrettable. Il nier de Salem Mass. L'Arche H.-D. Cormier curé de Mond-décidement arriver à vêque, curé de Scondou, le 100, agissait comma metrindre avec les acus. Rév. Théo. Backer to tou.

officiel aucun orateur et pour-rable vieillard qui a eu l'hon-tant le congrès se tenaît chez-neur autrefois de rencontrer le Longfellow- et qui grandement intéressé à l'histoi re de Grand-Pré se trouvait là. ais un malheureux malenter. M. Dixon, bien que comprenant Quae est ista religio? Ex. XX 5. assez difficilement le français Quel est ce culte religieux? a tenu cependant à entendre tous nos orateurs, eu aussi le plaisir Nous avons de rencontrer le sympathique Monsieur J. Fred. Herbin, auteur de l'histoire du Grand-Pré, et l'un

> de la réhabilitation de ce lieu historique: parmi les laïques Notons parmi les laïques ombre de personnages distingués: L'hon, docteur Landry, l'hon, M. P.-J. Veniot, Mon-sieur Turgeon, M. P., Monsieur Auguste Léger, député de Kent, Monsieur Pius Michaud, député

(1) Représentant S. C. Mgr

Madame DeCoste a appris le

M. ET MME WILLIAM DECOSTE

(Cliché du Boston Traveler)

ton Traveler ces detuits tres mattaine becose a spirit intéressants au sujet d'une fa-intéressants au sujet d'une fa-latin sans l'aide d'un profes-mille acadienne. seur, et connaît ses classiques à

Nous empruntons au "Bos- saire de leur mariage. m Traveler" ces détails très Madame DeCoste a

Brockton, 4 août Bien qu'el- peu près par coeur. le soit âgée de 80 ans, mère de DeCoste et son mari

à l'occasion du 60ième anniver- Savage.

ent la Pâque acadienne sur Et si, à les ruines du passé. votre reteur, vos enfants vous demandent: Quel est ce culte religieux? Vous remondrez: religieux? Vous repondrez: C'est la fête du retour. C'est la rentrée dans la patrie après 167 années d'absence. C'est la pri-se de possession après l'évic-tion. Quae est istà religio? Oue vient faire let cette fonte?

Oue viennent faire let cette fonte?

Oue viennent faire let cette deté diste son Dieu lorsemielle.

De Grand-Pré, comme de la de sajuntie efficient efficient en veult laire große venus de loin, venus me me de la province soeur? quoi cette émotion qui étreint d'avoir la gorge et humecte les pau- quand le vainqueur n'y re

ics assisse au temple rune; l'ici-bas, à avoir choisi vient souder à la chaine de cher ici-bas, à avoir choisi l'histoire l'anneau brisé dans le l'exil et son cortère d'avanies naufrage : vient enfin jeter pultôt que de soulller ea foi ot naufrage; vient enfin jeter plutôt que de souiller sa cans le port de Grand-Pré l'an-cre de la barque acadienne er-n'a pas la couronne de

Comme Israël ils ont connu endiguant la marée pour lui croix jette son l'extl et la captivité, ils ont été dérober la fertilité de ses tombes. Les les prophè- laine ils sont restes fideles à leur allégeance dans la landes porter bonne comme dans la mauvai- moissonneurs nt dire des Acadiens ce que livres saints disent du peu-C'est la prérogative de l'Aca-

igoureux, dans les terres démortel Champlain. s ont eu Grand Pré. pendant une histoire, une vie nouveau monde. différentes séparées Les événements lui ont fait un sort différent. Nous sommes au berceau de l'Acachamp de la mort. l'a si poètiquement dit le juge Rivard: "Le parc de la dou-Rivard: moment ce sol où s'est déroulé l'épisode le plus tragique de su buguhre histoire Tout dans son passé, même ses jours d'al-légresse nous rappelle son insouffert aussi; mais ils adolesété consolée par la patrie qu'ils nations chrétiennes, balaye les la bannière de l'Assomption. ont gardée; leur souffrance a été-allégée par l'héroisme Frères de Montcalm; vous aimez à vous gloire avant même de rendre le dernier soupir. lier de Lévis n'a pu sauver la colonie parce que rien d'hu-main ne pouvait la sauver. Mais avant de réduire en cen-

dres ses drapeaux couverts de gloire il a france de ces coups d'énée qui suffisent à immortaliser un héros et à consoler vainer Frères Canadiens, votre Quéec est fort. C'est un centre de de chaleur, de lumière,

A Grand-Pré, il n'y a qu'une Croix qui veille sur des tombes, et des saules qui rappellent des

disparus. La gloire de l'Acadie n'est nas de celles que l'on bataille. C'est celle des mar-tyrs, Sa gloire impérissable et test d'avoir été Dieu lorsqu'elle Pour- mains et j'oserais dire divins compile en ce lieu?

Le fils du proscrit, le Moisc rière si éclatant solt. Il Técn-me ceux qui desiraient la fin de Le Croix quasi-miraculeuement du peuple acadien violent de leur méprisé. la mort l'Anadie. On avait cru avoir plantés ar les bessin des Maiscrit de les avoir méprisé. la mort l'Anadie. On avait cru avoir plantés ar les bords du Bassin des Maiscrit de les assisses du temple de Grand-Pré, clevé sur sacrifié de graité de cour. Ce exple, comme on avair cru avoir plantés ar les bords du Bassin des Maiscrit de les assisses du temple de Grand-Pré, clevé sur sacrifié de graité de cour. Ce exple, comme on avair cru avoir plantés ar les bords du Bassin des Maiscrit de les assisses du temple en de l'origin de cher l'origin d

séparés nombreuses, une église, l'or des Comme moissons, le mouvant tableau

le jouet du vainqueur. Mais au prées; sur le seuil des demeu-contraire du neunle idolatre res, les matrones filaient la tes, ils ont été fidèles à leur re-nombréux gazouillaient sous Notaire René LeBlanc, un ilgion même "quand ils n'a- les arbres; des jeunes filles à arrière petit-fils portant le vaient plus que Dieu pour mis- la coffure blanche, au fronts sceptre de la royaute du Christ. clocher de la blanche église la abbé. André-D. Cormier. se fortune malgré les proyoca- clocher de la blanche église la labée, André-D. Cormier, porte tions du conquérant. En dépit cloche de bronze, marquant la déjà le titre de second fondaà des intervalles réguliers, la croix du Christ dominant le murmure de la vie, oni domine Des prêtres à la large coiffure, après avoir baisé la poussière n meaux, détachés de son trone pour conseiller, consoler, bénir grands et meilleurs, blus généétait la vie nouvelle. C'é-

du paganisme C'était A l'étude de Pré, la Bethléem du nous puiserons bre de la mort. C'était la che-flambeau nous ne le laisserons valeresque. France avec ses pas éteindre, cet étendard il ne Mais depuis quel-, reunles et ques années le ciel était d'azur. rivages de l'éternité. Louisbourg, assise sur son promontoireveillait

le vent de la haine entre deux Jérusalem céleste portant hant incendies, sur la plage on Messeigneurs berceaux vides; sur les sabies ões traces de pas perdus dans. A l'horizon, sur la voiles empor tant dans l'exil un peuple au désormais brisé

iour là l'ange Christanisme le nom de l'Aca dos l'histoire de son pays. lie à côté de ceux de l'Arménie, Il serait trop long de raconter coins de l'Amérique pour assister à la l'Odyssée de ce peuple. Ce plus glorieuse fête que nous avions ende la Pologne et de l'Irlande. c'est pas non plus le temps de core enregistrée dans nos annales est pas non plus le cemps de l'est pas non plus le cemps d'être les témoins émus Trinstoire le soin de fuger les au-teurs de cet exode. L'aissons de la bénédiction de la pierre ansi-teurs de cet exode. L'aissons de la bénédiction de la pierre ansi-l'histoire le soin de faire le laire de l'éghes-souvenir. Dison-partage des responsabilités, mieux: nous faisons aujourd'hui l'indone has de certes que le parrage des responsantes de la crex de moissonnes sur fee champs de la sissons aux nations qui ne tronisation solennelle de la Crex de bataille. C'est celle des martyrs. Sa gloire impérissable et nardon l'àcre joui sance de la Providence, exerçant les prévosities propulations d'avoir été margion l'àcre joui sance de la Providence, exerçant les prévosities propulations de la companyable post d'avoir été margion l'àcre joui sance de la Providence, exerçant les prévosities de la providence de la Provide

Troyens, les Acadiens, re- il y a cent soixante-six ans dans k vertus d'exil, ont retrouvé les ruines du temple entre le ber-ceau et la tombe de leur patrie. Si, ce ce jour, il pous est de La tombe, on n'a pas pu tombeau du Casvaire. Dieu voulait que l'Acadie vive.

l'or des Jourdain du néunle d'Israël.

et dans les vallons égayaient voici de retour. tte son ombre sur vos théose Les siècles vous ac-pères, nos pas sur la route de l'Eglise que, comme vous le vovez, nous a

En saluant la Croix de Gran

croix qui, surmontent les flèche nos églises, nous saluons, morale

le repas aux inaugurant le second temple fatigués. Au Abbé Chauvreulx, un au l'heure de teur de Grand-Pré l et du re- Louis Robichaud.

le temple portera ce

ants pour de l'édification de l'Eolise-So combats, qui est le fruit de notre bonne v reux et plus vaillants combattre les bons coc'igoureux, dans les terres ur convertes na rea son fils Jacques tuit ur rayon de lumière qui Les refets de vos vertus éclai- et de noire générosi enguise Carlier. Ces deux colonies ont tuit ur rayon de lumière qui Les refets de vos vertus éclai- et de noire générosi enguise Carlier. Ces deux colonies ont tuit ur rayon de la la light dans les ténère reront notre route.

Champlain. Issues bres du paganisme Cétait à l'étude, de votre histoire puissantes contraits du paganisme contrait que le morte particular de la light de votre histoire puissantes de la light de votre histoire puissantes contraits que la light de votre histoire puissantes de la light de votre histoire particular de votre histoire puissantes de la light de votre histoire particular de votre histoire particular de votre histoire puissantes de la light de votre histoire particular de votre histoire

me Cétait A l'étude, de votre histoire Bethléem du nous puiserons le courage de Cétait la vous limiter. Vous avez été les d'une ben-aitmen acqui appor- vremiers à allumer le flambeau blement secondé par parées qu'elles : le la bonne nouvelle aux der de la foi sur ces bords à y plan me nos amis d'une autre origi ésonents lui ont dières nations assises à l'om- ter l'étendard du Christ. Ce maigré la crase innais re et l a-nous? Le dionniers et ses missionnaires, tombera pas de nos mains, temps par tout l'uni Et comme Des ombres avaient passé sur Nous le norterons à travers les conduit à une heureu les âges jusqu'aux jet ébauché, il y a à peine un an. l'éternité. Car Dieu Le travail a été énorme et arc que le prélèvement des fonds s'es sur cette doit semer la vérité; elle a la endure et qui compli par correspondance chrétienté naissante, comme la votience qui endure et qui compli par correspondance al France veillait aux portes du triomphe. Et au jour marqué ment. Qu'il suffise de mentionne cadran des áges Soudain le ciel s'assombrit, de devra replier sa tente pour dernier nous avons La fondre de la guerre s'abat rentrer dans la vie out ne finit sur la forteresse. Un orage de nas l'Acadie à la guimpe blanpar che franchira.

grâce à Dieu, de remercies bien he. La tourmente passe, DISCOURS DU REV. PERE rement les membres du clergé acet canadien qui nous

A.-D. CORMIER Révérende Confrèrese Mesdames

la province le Quél Messieurs nis qui ont repandu Cette réuniou pour le simple vulgailes indivi lus cui nei re n'a rien de remerquable. C'est tout souscrip tons per n exilons personne; au plus l'inauguration d'un monument ciation.

l'est impie." Et ce quelconque Mais pour l'Acades au npie." Et ce quelconque Mais pour l'Acadien au sement de Grand-Pré parrotisme claué, c'est un évènement

Nous sommes accourus des quatre Plus heureux que Grand Pić d'où elle avait été bansie

le secret récompenser la foi de nos ancêtres, sé- gérant Mais Dieu consacrer leur martyre. Il veut amouveillait sur l'Acadie, peut-être reusement amener leurs descendants nlus dans l'épreuve que dans la à imiter leurs vertus et à se montrer 1011e se les dignes fils de ces preux nicux. Cette glorieuse page d'histoire que nous écrivons aujourd'hui, Mesdames

ont donné

les famill

maritim

Jes F

registre

envoy

pui de leurs contrit

encouragement: tout

cadiennes des provi

ment en tourné

tre ue la barque acadienne er- n'a pas la couronne de lau-rent depuis un siècle et demà à tiers; mais elle porte s'aurécie des contesseures. Malgré- ses dienne oftre une grande res-somblance avec l'histoire des rough ni de son origine ni de l-fòrpeux. En effet, comma A. Ison bassé. ne sont agee de 80 ans, mère de DeCoste et son mari parlent 24 enfants, et qu'elle ait en peu surtout le français et Cest là de temps pour étudier, Mue lue circonstance qui lui a ren-Wm. DeCoste (No. 40 de la rue du plus factle l'étude du latin. Granile) lit le latin très facile. du peuple et Messieurs, aura une portée cons En effet, comme A- son passé. nom- dérable sur nos destinées nationales et ent et est plus familière avec Boston quelques années après un retentissement mondiale pour la des oeuvres de Virgile et de Ci- léur mariage à Archat (Cap. d'Acadie out. été conduix par le chang de ce mêm horizon lits, en suivant ceron que le "bachot" frais sor- Breton): "La plupari de l'eurs la voix de Dieu vers une contidue de l'eur par le chang de ce mêm horizon lits, en suivant ceron que le "bachot" frais sor- Breton): "La plupari de l'eurs la voix de Dieu vers une contidue de l'eur par le chang de l'eur creusées par le bouleversement gloire vers de la race française en générale par son mari—ce dernier a 81 ans Trois sont encore vivants; Jo Comm bien sonnés—ont été fêtés hier seph et Miller et Mme Marie ils ont toute l'Amérique

Le train qui portait les pèle- de l'église l'autel où va être cé- de Madawaska, Monsieur l'avo-rins à la Grand-Prée est entré l'ébrée la Sainte Messe. cat Arthur LeBlanc. Monsieur de Andawasa. LeBlanc, Monsleur de ces divergences les deux division du temps. Pheure de Cent Arthur LeBlanc, Monsleur de ces divergences les deux division du temps. Pheure de L'accept Antoine-I Léger. M. histoires se ressemblem et l'on la priere, du travail et du re-Profitons en ce moment pour l'avocat Antoine-J. Léger,le docteur Em. Lelllanc, Brassard, représentant la Sodes Artisans C.-F., mit nationi-Ps. d'Halifax, S. G. Mgr sident de la Société L'Assomp-

cursales de La Société L'Asglise et de la Fran somption. La France dans un moment de généreux encuré de bree par S. G. Mgr Edouard Le-

Romain Robichaud et Melanson, comme dia archi-prêde l'abbé Gallien ard tre. de l'abbé Gallien, comme M. norte crosse; de l'abbé Le-

endre avec les acut Rév. Théo. Hachez, le Rév., Pè-cérémonies. la Baie Ste-Marie, re LeCavaller, etc.: "Un choeur puissant sous la ternière ils nivavaient | Monsieur C. F. Dixon: minis-tèrnière de nivavaient | Monsieur C. F. Dixon: minisau congrès aucun représentant tre du culte anglican, un vené- Léger, M. P., de Caraquet, exécuta avec ensemble vraiment remarquable la messe du

LE SERMON

neunle de Dieu captif en Egytes relatifs à la célébration de la Pâque, après lui avoir re-commandé de célébrer cette fêtous les ans lorsqu'il serait rentré en terre promise, ajou-"Si vos fils vous deman dent: Quel est ce rite religieux? Vous répondrez: C'est la victipassage du Seigneur frappant les égyptiens et déli-

vrant son peuble. Il v a une analogie frappan te entre l'histoire du peuple hé-

breux et celle des Acadiens. célébrons en ce mo

pières? Quel acte de culte reli- dait que